Document generated on 08/03/2025 1:10 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Cornellier, L. (2009). *L'art de défendre ses opinions expliqué à tout le monde.* Montréal, Québec : VLB éditeur

Marie-Claude Boivin

Volume 37, Number 3, 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1014769ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1014769ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Boivin, M.-C. (2011). Review of [Cornellier, L. (2009). *L'art de défendre ses opinions expliqué à tout le monde.* Montréal, Québec : VLB éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, *37*(3), 648–649. https://doi.org/10.7202/1014769ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

On déplore l'absence de synthèse de l'évolution récente de la pédagogie Freinet dans ce recueil. Quelques chapitres additionnels auraient dû expliciter les thèses de l'auteur dont les propos, souvent pamphlétaires, gagneraient à être nuancés. Dans le contexte actuel où l'écriture créative et l'écriture réflexive sont de plus en plus convoquées en situation scolaire, il aurait été nécessaire que l'auteur tente des rapprochements entre ces formes d'écriture novatrices et le texte libre. Cela dit, cet ouvrage a le mérite de regrouper en un seul lieu une anthropologie de l'écriture à la manière Freinet, et il permet de découvrir un grand pédagogue pour qui les rêves, même et surtout en éducation, étaient des possibles à réinventer.

Martin Lépine
Université de Sherbrooke

Cornellier, L. (2009). *L'art de défendre ses opinions expliqué à tout le monde.* Montréal, Québec : VLB éditeur.

Dans cet ouvrage de 109 pages, Louis Cornellier présente de façon concise, précise et accessible les éléments qui constituent et organisent un bon texte argumentatif, écrit ou oral. Après un chapitre d'introduction, le chapitre II (*Le coffre à outils*) esquisse le cadre d'analyse et introduit les éléments essentiels de l'argumentation, soit une question, une opinion, un ensemble d'arguments, un modèle d'organisation et une tonalité. Le chapitre III (*Typologie des arguments,* p. 25-49) constitue près du quart de l'ouvrage. Cornellier y identifie et définit huit types d'arguments, avec exemples et critères de validité. Ainsi, l'argument d'autorité, qui consiste *à s'appuyer sur un expert dans la matière*, augmente en validité avec la crédibilité de l'expert. L'auteur distingue soigneusement les types d'arguments et souligne les liens entre eux. Par exemple, la référence au fait s'accompagne souvent d'un argument cause-conséquence (p. 28) ; l'analogie, souvent frappante pour l'imagination, gagne à être étoffée d'arguments d'autres types (p. 42). Une section fort originale, consacrée aux *[…] arguments insignifiants*, explique l'absence de poids de l'appel au *gros bon sens* ou au *juste milieu* (p. 47), ou encore de leurres plus subtils comme l'appel à la majorité ou le recours à l'étymologie d'un mot (p. 48). Ce chapitre indique déjà que, loin de dépendre de l'accumulation aveugle d'arguments, l'art de l'argumentation réside à la fois dans le choix et dans l'organisation des arguments. Ce dernier point fait l'objet du chapitre IV, *Les formes de l'argumentation* (p. 51-62), qui traite de trois modèles d'organisation reconnus, soit la démonstration, la délibération et la réfutation.

Au chapitre V, Cornellier procède à l'examen de trois textes argumentatifs illustrant chacun un modèle d'argumentation différent (Pratte sur l'exercice du droit de vote, *La Presse*, 2003 ; Nuovo sur la contention des personnes âgées dans les centres de soins, *Le journal de Montréal*, 2002 ; Cornellier lui-même sur la légitimité du Bloc québécois, *L'Action*, 2008). L'analyse permet d'approfondir utilement les éléments déjà présentés : chaque argument se voit assigner un type et est lié au modèle ; les tonalités des textes sont également discutées. Par ailleurs,

les textes utilisés servent très bien le propos, et leurs thèmes demeurent d'actualité. Le choix d'analyser son propre texte s'apparente au modelage, une stratégie d'enseignement préconisée notamment pour l'enseignement de l'écriture, et peut servir de modèle du genre.

Le chapitre VI, *Débattre comme on fait la guerre ou l'art de la controverse selon Schopenhauer*, contient un exposé passionnant sur les *stratagèmes* argumentatifs comme la généralisation vicieuse, la diversion, la contradiction *ad hominem* ou le renversement, stratégies fort utiles à connaître pour comprendre un interlocuteur moins outillé ou moins honnête. L'auteur conclut au chapitre VII en soulignant la valeur de l'argumentation non seulement pour tenter de convaincre autrui, mais également pour se forger sa propre opinion, un aspect présent en filigrane dans l'ensemble du livre.

En plus de présenter un grand intérêt pour la didactique du français, ce livre est un plaisir à lire : les fondements de l'argumentation y sont présentés dans une écriture limpide, nuancée et parsemée de touches d'humour.

Marie-Claude Boivin
Université de Montréal

Denizot, J.-L. (2009). *Ces élèves qui m'ont formé. Si on prenait le temps de les écouter.* Paris, France : L'Harmattan.

Avec ce petit volume, l'auteur souhaite faire évoluer les pratiques pédagogiques en invitant les professeurs à écouter leurs élèves, en se laissant former par eux. Sous forme de récits brefs, quatorze situations pédagogiques, racontées principalement du point de vue de l'enfant, illustrent des difficultés surmontées en étant à l'écoute de l'enfant pour comprendre les raisons de ses difficultés, bien souvent associées à un malaise face à l'enseignant ou à la classe, ou encore à un manque de confiance en soi.

Les anecdotes illustrent aussi comment, lorsque la communication est riche et complice, la compréhension des uns et des autres devient possible, la complémentarité s'installant au profit de l'enfant.

Ainsi se pose la question de ce qui est écouté et de l'intention de l'écoute. La réponse à cette question nous invite à adopter un point de vue humaniste, cherchant à écouter ce qui est bon, fondamentalement positif chez les enfants malgré les difficultés rencontrées, dans une intention d'aider l'enfant à se déployer, à mettre à profit ses capacités.

Les anecdotes font appel à une observation fine, remplie d'empathie ; une observation qui ne cherche pas à classer ou à catégoriser, mais plutôt à comprendre en entrant dans le monde de l'enfant pour trouver ce qui est important pour lui. C'est pourquoi les anecdotes redonnent la parole aux enfants pour saisir leur regard et raconter de leur point de vue.

La relation avec les parents se fonde sur le fait que lorsque l'enseignant exprime simplement aux parents ce qu'il perçoit, ce qu'il attend, en les invitant également